



LES QUATRE SAISONS DE MA PISCINE

Ah... l'eau pure aux reflets parfaits qui ondoient doucement sous un soleil radieux. Une vision idyllique de la piscine ? Non : un rêve à portée de main à condition de suivre quelques conseils simples.

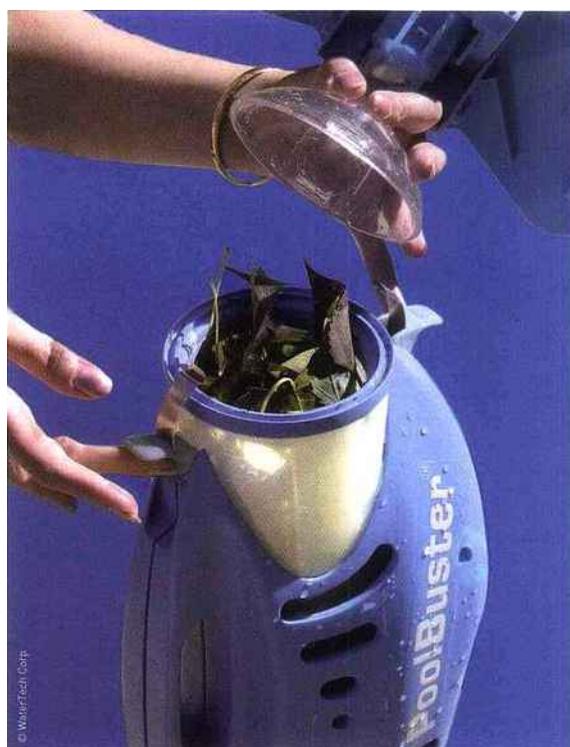
ÉTÉ : LE BONHEUR EST DANS L'EAU PURE

L'eau de rivière, c'est bien... mais dans les rivières ! Si vous ne vous sentez pas l'âme d'une algue, sûrement préférerez-vous une eau parfaitement cristalline à un liquide légèrement poisseux et d'une couleur oscillant entre le verdâtre et le terreux. Or l'été est la saison de prédilection pour tous les invités surprises de la piscine (virus, bactéries, champignons...). Pour votre agrément, sans parler de votre santé, vous aurez donc tout intérêt à instaurer un petit rituel de purification de votre bassin. Pour ce faire, vous pourrez en partie compter sur votre filtre qui se charge de débarrasser l'eau des impuretés, mais vous ne pourrez pas échapper à la mise en place d'un traitement préventif complémentaire. Vous vous rendrez rapidement compte que le secteur des désinfectants de piscine est un des plus dynamiques qui soit et le principal risque est celui de l'embarras du choix... À l'heure actuelle et malgré une réputation en berne, le chlore stabilisé tient encore le haut du pavé, principalement en raison d'un rapport coût/efficacité imbattable. C'est en effet l'un des rares traitements universels susceptible de venir à bout de toutes les invasions grâce à sa capacité à pénétrer les micro-organismes, les algues et autres déchets organiques pour les désactiver et les dissocier. Ses inconvénients sont bien connus : il est aussi agressif pour la peau que pour l'environnement et son odeur n'est pas des plus agréables. Le brome, parent éloigné du chlore, est également fréquemment utilisé. Particulièrement indiqué pour les eaux au pH élevé (situé entre 7,5 et 8,2), il offre une utilisation plus souple que son cousin (il n'est pas sensible aux UV, ni à la température) et a un champ d'action aussi étendu. S'il est parfaitement inodore, il ne faut cependant pas perdre de vue qu'il est aussi toxique que le chlore... Au cours de votre quête du parfait désinfectant, vous rencontrerez certainement des adeptes du PHMB (polymère d'hexaméthylène biguanide) qui vanteront son côté tout-terrain

(il reste efficace même quand la température et le pH sont élevés), son efficacité longue durée et son innocuité pour la peau. Sa principale faiblesse : il n'a aucun impact sur les algues. Enfin, si vous êtes à la recherche d'une solution respectueuse de l'environnement, vous aurez tout intérêt à opter pour l'oxygène actif, qui débarrassera la piscine de tous les intrus organiques, y compris les algues. Son seul inconvénient est qu'il n'agit que dans les bassins de dimensions modestes (moins de 60 m³). À noter : si la perspective de sacrifier régulièrement à la routine de la désinfection ne vous sourit pas, vous trouverez sur le marché une vaste gamme d'appareils qui vous permettront d'automatiser la corvée : électrolyseurs (au sel ou cuivre-argent), lampes à ultraviolet, ozoniseurs, chlorinateurs, brominateurs...

VOUS AVEZ DIT PH ?

Le pH (pour potentiel hydrogène) est un indicateur déterminant de la qualité de votre eau de baignade. Il représente la concentration de l'eau en ions hydrogènes : le pH neutre se situe aux alentours de 7, en dessous l'eau est acide, au-dessus elle est basique. Les experts estiment qu'une piscine doit présenter un pH situé entre 7,2 et 7,6. En dehors de ces limites, l'efficacité des traitements désinfectants risque de ne plus être assurée, entraînant alors l'entartrage, une corrosion accélérée des composants du bassin voire une irritation de la peau, des yeux et des muqueuses... Vous avez donc tout intérêt à vérifier régulièrement l'acidité de votre eau en utilisant des bandelettes pH ou un petit appareil (le pH-mètre) et, si besoin, à mettre en place un traitement rectificateur de pH, qui pourra être automatisé grâce à un régulateur de pH.

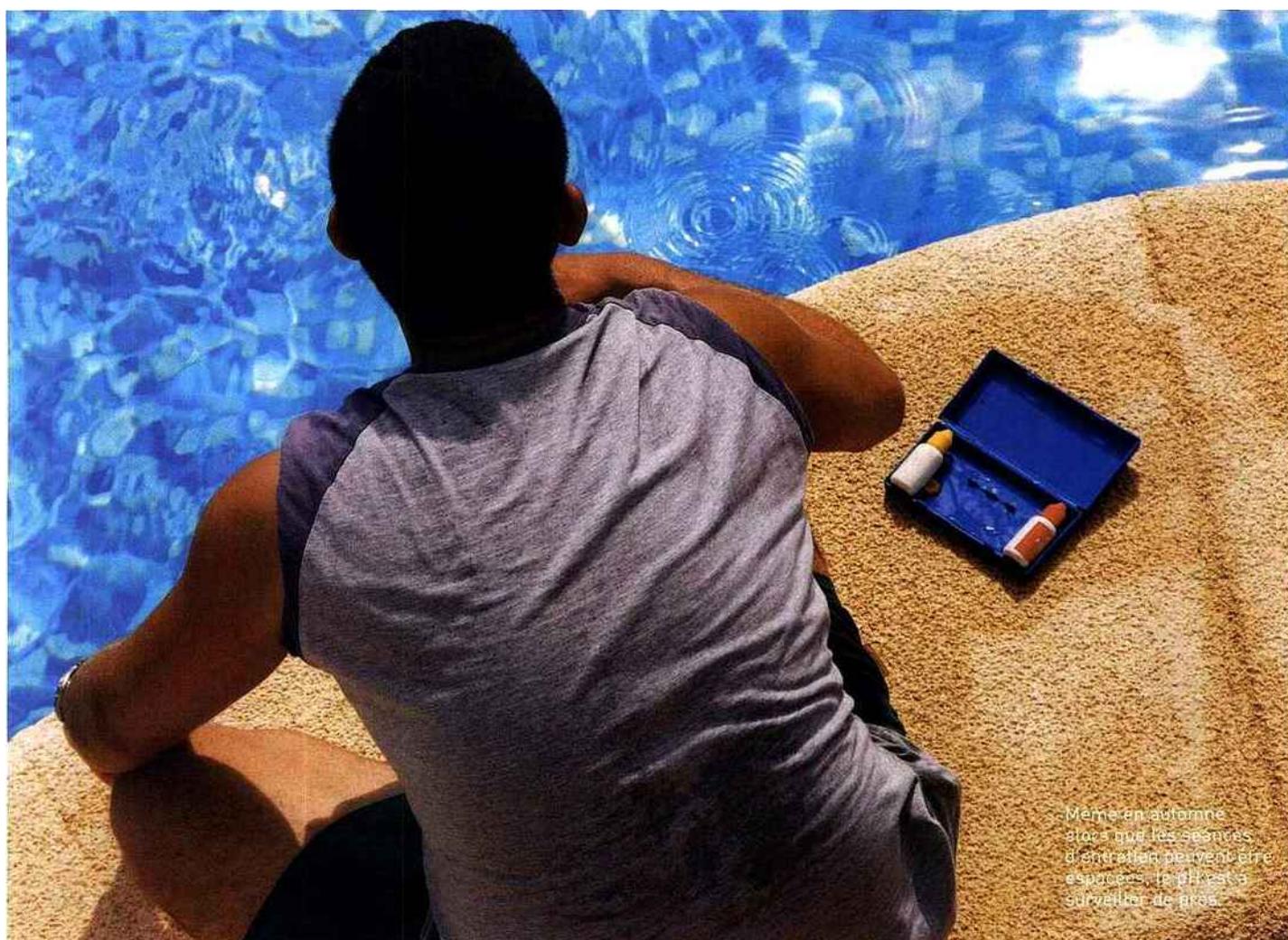


AUTOMNE : LA CHASSE AUX FEUILLES EST OUVERTE

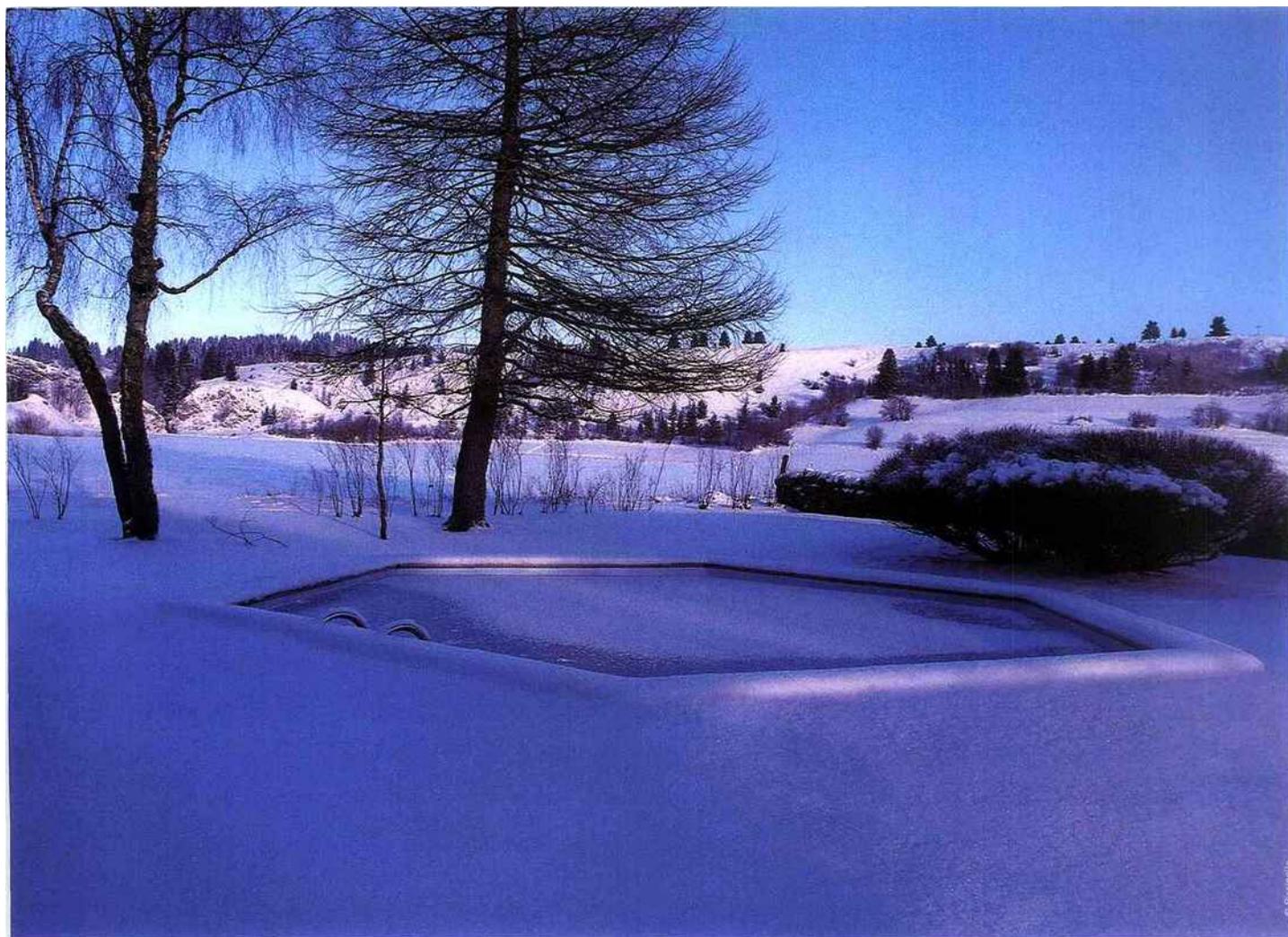
Un jour à la fin du mois de septembre. Il fait bon en ce début de soirée, la lumière est douce. Vous goûtez la tranquillité de l'instant au bord de votre piscine. Le reflet de la canopée rougeoyante dans l'eau cristalline vous ravit. Quand soudain votre rêverie est interrompue par un minuscule aéronef qui tourne sous votre nez avant de se poser délicatement sur l'eau. Salete de feuille ! Vous savez pertinemment que ce n'est que la première et que votre bassin turquoise sera bientôt l'hôte de centaines de ses congénères. L'heure des corvées de nettoyage intense a sonné. Pour préserver la qualité et l'esthétique de votre piscine, vous allez devoir faire la chasse aux feuilles flottantes, de préférence une à deux fois par jour pour éviter que certaines d'entre elles aient le temps de sombrer au fond et d'y adhérer.

pour votre plus grand déplaisir Si la perspective de vous muscler les triceps au fil des séances d'épuisette ne vous transporte pas de bonheur vous pouvez avoir recours à des aspirateurs à feuilles spécialement conçus pour l'usage en piscine. Pour moins de 100 euros, vous pourrez dénicher un engin très pratique qui vous facilitera grandement la tâche. Votre piscine est équipée d'un robot ? C'est le moment de lui offrir un piège à feuilles s'il n'en est pas doté il empêchera les feuilles égarées d'atteindre le préfiltre de votre pompe. Dans le même ordre d'idée vous aurez tout intérêt à inspecter régulièrement les skimmers et à les débarrasser de tous les débris qui pourraient les boucher ou les abîmer. L'automne n'est pas que la saison des feuilles mortes, c'est aussi le début de la chute décisive des températures. Si votre piscine n'est pas chauffée, c'est le signal

de la fin des baignades mais aussi la réduction des risques de pollution, principalement due à la chaleur et à la présence répétée des nageurs. En conséquence vous pouvez commencer à réduire le temps de filtration de l'eau. Vous allez également réduire la fréquence du traitement en passant d'une application par semaine au minimum à une tous les dix ou quinze jours. En revanche ne baissez pas la garde sur la vérification périodique du pH et un éventuel rééquilibrage. Avant le début de l'hivernage veillez à ce que le taux de désinfectant (chlore, brome) soit le plus bas possible (en contrôlant le taux de stabilisant) afin de préserver l'intégrité de votre revêtement, en particulier s'il s'agit d'un liner ou de PVC armé qui pourraient mal vivre l'agression prolongée et se couvrir de plis ou de ridules définitifs.



Même en automne
stors que les séances
d'entretien peuvent être
espacées, le pH est à
surveiller de près.



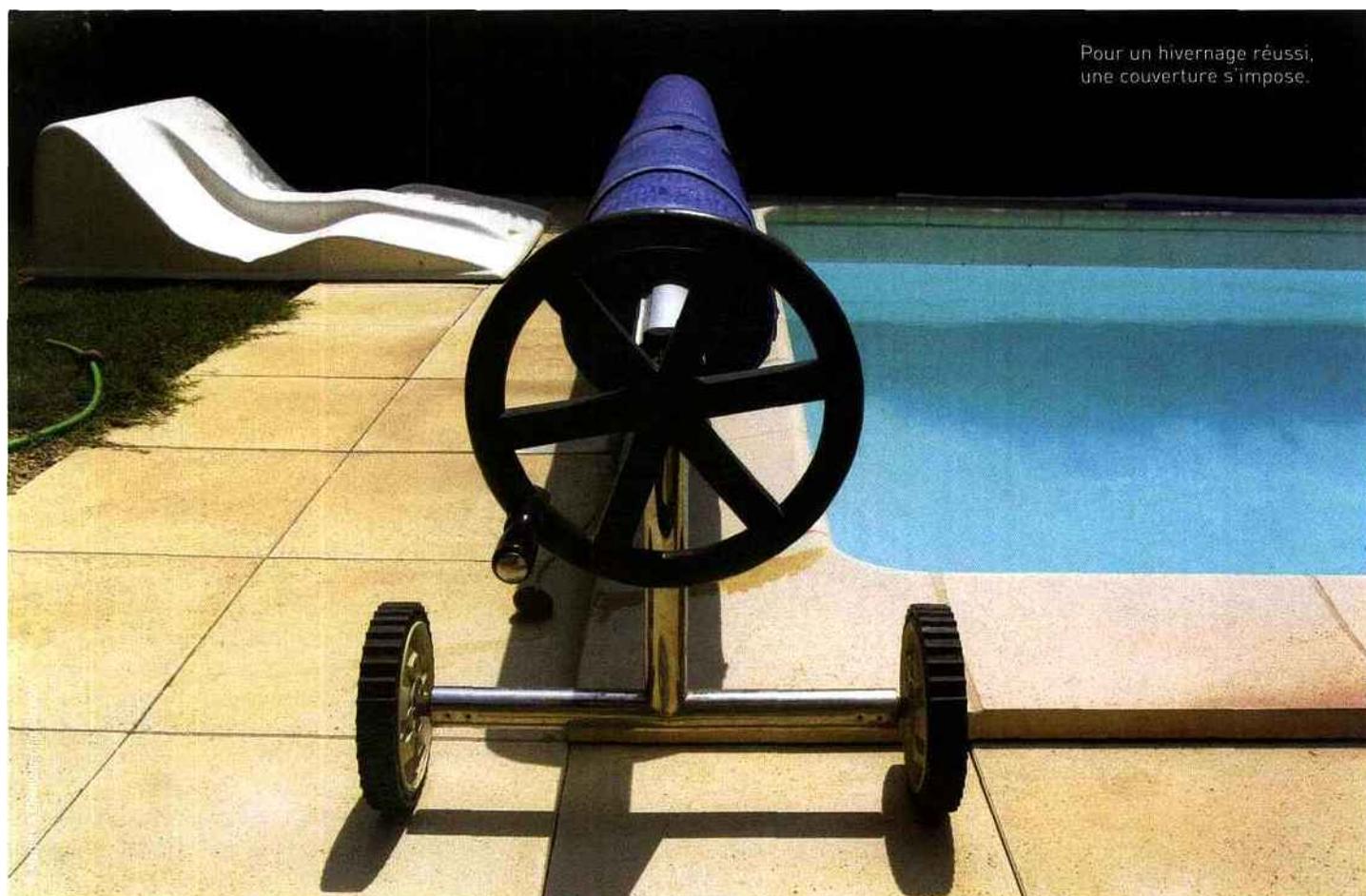
HIVER : LE GRAND SOMMEIL

L'hiver est très loin d'être la saison préférée de votre piscine. Elle risque en effet d'être assaillie par les dépôts calcaires, la prolifération des algues, sans parler du gel, dangereux pour la tuyauterie comme pour la maçonnerie. Si vous voulez retrouver un bassin au mieux de sa forme au printemps, vous ne couperez pas aux procédures d'hivernage et ce dès que la température s'installe durablement en dessous de la barre des 12° seuil sous lequel les bactéries ne se développent plus, permettant à l'eau de rester sans traitement. Vous habitez une région aux hivers doux ou votre piscine est protégée par un abri ? Vous pourrez opter pour un hivernage actif, qui se limitera à un ralentissement drastique du fonctionnement de la piscine. Dans ce cas, il vous suffira de mettre en route la filtration deux à trois heures par jour et de remplacer le traitement habituel par une unique application d'un liquide d'hivernage (fongicide et anticalcaire) en début d'hiver. En revanche, si les gelées sont fréquentes – et a fortiori

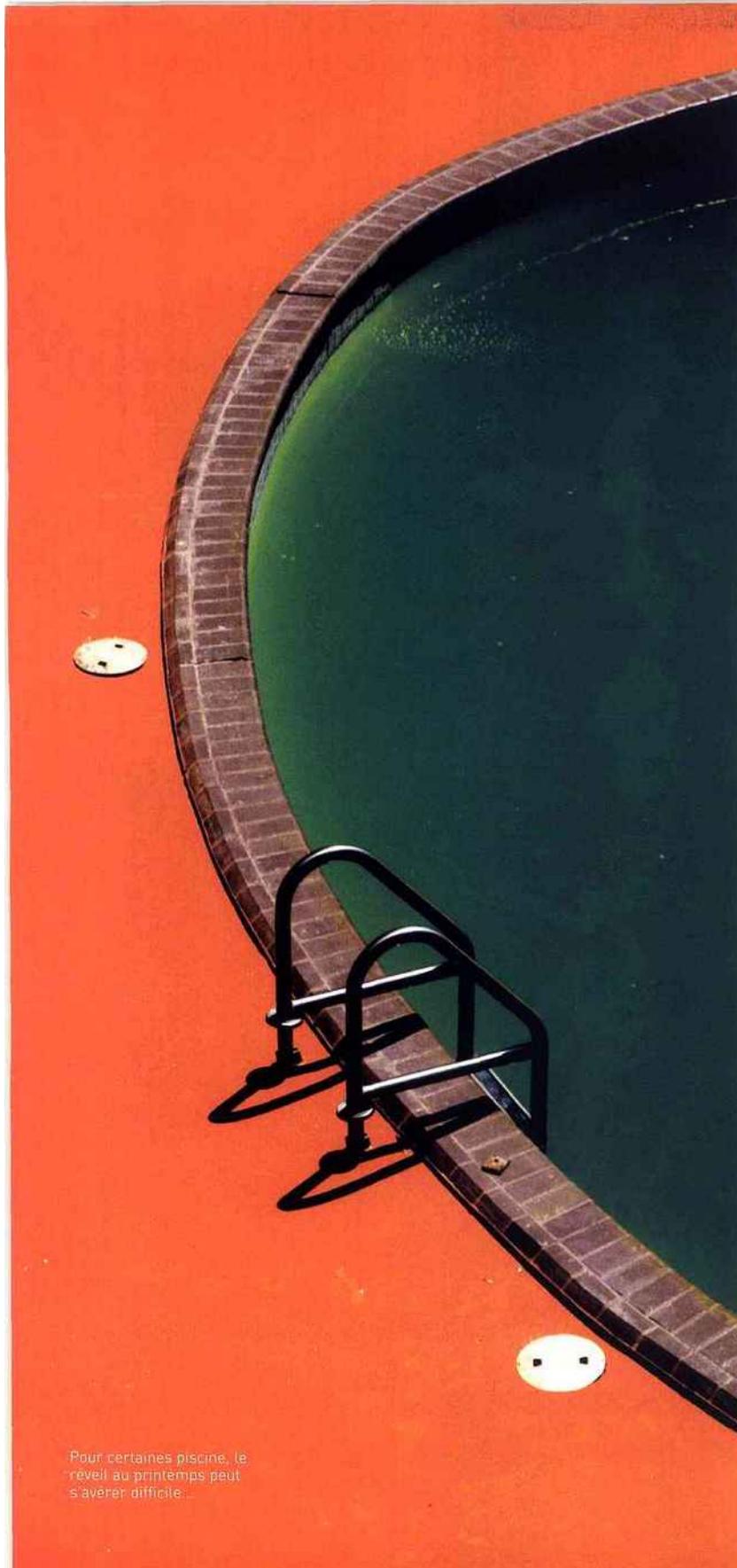
si vos circuits ne sont pas hors gel – vous devrez respecter les procédures d'hivernage passif, synonyme d'arrêt total de la piscine. Pour ce faire, vous commencerez par nettoyer votre bassin dans les moindres recoins, en insistant sur la ligne d'eau. Puis vous appliquerez un traitement choc et éventuellement un produit d'hivernage. Vous devrez ensuite vider partiellement votre bassin en faisant descendre le niveau de l'eau 10 centimètres en dessous des buses de refoulement. Le plat de résistance sera sans aucun doute la mise au repos de la filtration, qui implique entre autres rejaugements un contre-lavage du filtre, sa décalcification, la vidange de tous les éléments (filtre, pompe, circuits, refoulements) suivie d'un bon nettoyage et enfin du positionnement de la vanne sur le mode hivernage si votre équipement en possède un. Il vous restera ensuite à vidanger et purger les canalisations ainsi que vos accessoires de type pompe à chaleur ou nage à contre-courant. Enfin, le moment sera venu de dire au revoir au bassin en le couvrant d'une bâche d'hivernage étanche et opaque qui a pour mission d'empêcher la photosynthèse des algues qui auraient la mauvaise idée de proliférer dans votre eau.

SIX RÉFLEXES ANTIGEL

- 1/ Pour éviter de perdre vos skimmers à cause du gel, pensez à équiper leur panier d'un flotteur en plastique de type Gizmo.
- 2/ Installez des flotteurs d'hivernage en travers du bassin qui absorberont la poussée de la glace en formation sur le bassin et sur les parois.
- 3/ Vidangez les canalisations : si le groupe de filtration est plus bas que le plan d'eau, bouchez skimmers, refoulements et prise balai avec des bouchons spéciaux avant de vidanger à partir du local technique ; si le groupe de filtration est au-dessus du niveau de l'eau, baissez-le en dessous des bouches de refoulement afin que l'eau s'écoule par gravité dans le bassin, puis bouchez les orifices avant de réajuster le niveau.
- 4/ Graissez toutes les parties métalliques pour les protéger de la rouille.
- 5/ Coupez l'alimentation de l'armoire électrique ou du disjoncteur de commande de la pompe.
- 6/ Démontez tous les accessoires (échelle, plongeur, couverture d'été), nettoyez-les et mettez-les à l'abri. Soyez vigilant sur les conditions de stockage de votre couverture qui ne doit pas être pliée de façon trop serrée.



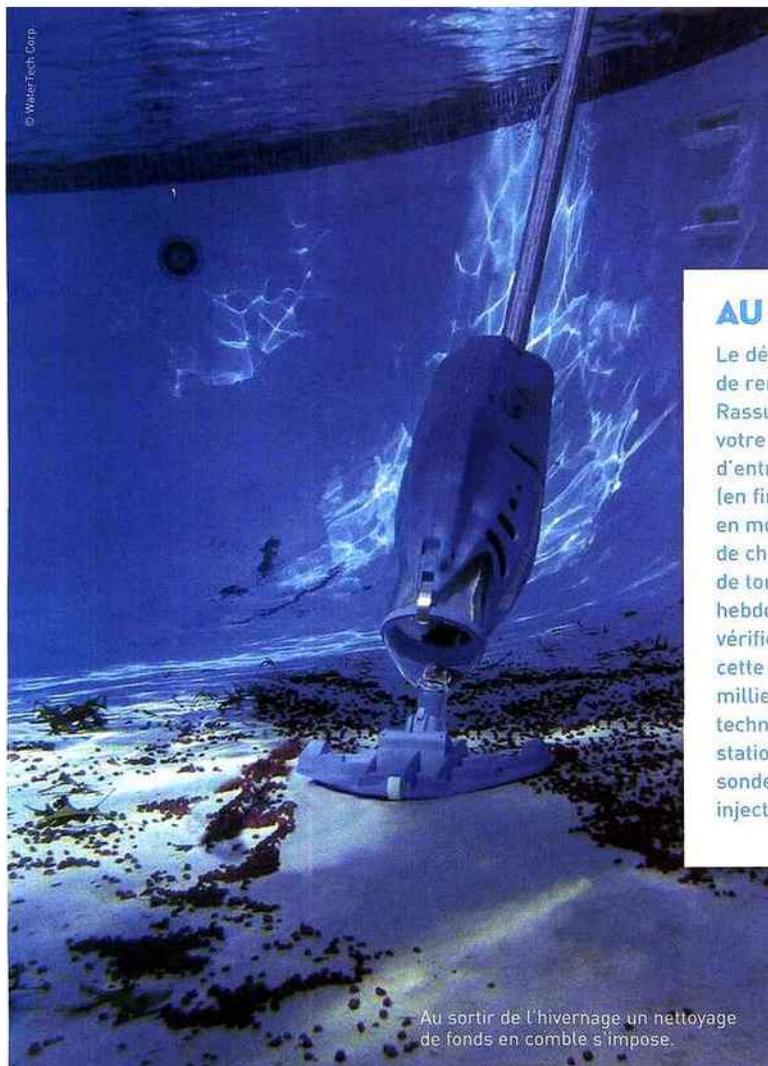
Pour un hivernage réussi,
une couverture s'impose.



Pour certaines piscine, le réveil au printemps peut s'avérer difficile.

PRINTEMPS : REDÉMARRAGE SOUS CONTRÔLE

Le mois de mars est arrivé ? La température de l'eau passe le cap des 15°C. Le moment est venu de sortir votre piscine de l'hibernation pour la remettre en marche. Pourquoi si tôt, alors que l'heure est encore plus aux écharpes qu'aux parés ? Tout simplement parce que attendre plus longtemps vous rendrait la tâche plus difficile en laissant le temps aux algues de faire leur réapparition avec le retour des températures clémentes. La première étape consiste à découvrir votre piscine sans précipitation pour éviter que les débris qui s'y sont accumulés ne fassent le plongeon. Ensuite, vous pourrez débarrasser le bassin de tous les dispositifs antigel (bouchons, flotteurs, Gizmo) et procéder à une vidange partielle du bassin afin de renouveler l'eau et la rendre plus sensible aux traitements. Il vous faudra dans la foulée rajouter de l'eau (aux trois quarts des skimmers) avant de remettre votre pompe en route. Deux étapes-clés du réveil de votre piscine : le traitement choc et le redémarrage de la filtration. Avant de procéder au traitement, vous devrez débarrasser l'eau de toutes les impuretés visibles qui s'y trouvent et contrôler le pH. Vous aurez peut-être intérêt à commencer par "floculer" les débris qui polluent votre bassin, ce qui permettra de les faire sombrer, facilitant ainsi leur évacuation par une aspiration lente. Vous aurez le choix entre plusieurs traitements de choc possibles : si vous préférez éviter les traditionnels granulés de chlore, n'hésitez pas à recourir à l'oxygène actif, inodore et non toxique. Sachez qu'il vaut mieux démarrer le traitement de l'eau assez tôt dans l'année pour permettre aux désinfectants d'avoir un effet cumulatif. En procédant au déshivernage de la filtration, pensez à vérifier la pression de votre filtre. Elle est trop élevée ? Le filtre est peut-être obstrué (à nettoyer, donc) ou une vanne est peut-être restée fermée. Elle est trop basse ? La pompe est certainement bouchée ou grippée. Une fois que vous aurez versé le traitement, laissez fonctionner le filtre pendant 24 heures pour permettre une répartition parfaite du désinfectant. Le retour des beaux jours est l'occasion de faire l'acquisition d'une couverture d'été qui vous permettra de limiter l'évaporation, de gagner quelques précieux degrés et d'économiser les produits de traitement en limitant la pollution de l'eau. En la matière, vous aurez l'embarras du choix : polyéthylène, volet PVC à lames solaires, mousse extrudée, traitement anti-UV...).



Au sortir de l'hivernage un nettoyage de fonds en comble s'impose.

AU SECOURS !

Le démarrage de l'hivernage et les procédures de remise en route vous font frémir d'avance ? Rassurez-vous, vous pouvez confier ces missions à votre piscinier, qui propose certainement un contrat d'entretien. La formule de base comporte deux visites (en fin d'automne et au printemps) et il vous en coûtera en moyenne 500 euros. Et si la seule vue d'un comprimé de chlore vous déprime, vous pouvez même envisager de tout sous-traiter en optant pour un entretien hebdomadaire complet (désinfection, nettoyage, vérification des paramètres de l'eau...). Naturellement, cette prestation a un prix qui peut atteindre plusieurs milliers d'euros... De leur côté, les amateurs de technologies de pointe pourront craquer pour une station de contrôle (environ 1400 euros) qui intègre des sondes de mesure et un régulateur électronique pour les injections de correcteur de pH ou de désinfectant.

FILTRE, MODE D'EMPLOI

Certes, ce n'est pas l'équipement le plus "glamour" de votre piscine, mais il est indispensable à votre bonheur. Sans lui, adieu eau pure et cristalline. En France, les modèles à sable trident encore une bonne partie du marché mais ils sont concurrencés depuis quelques années par leurs cousins à diatomées. Fiables et relativement peu onéreux (comptez environ 400 euros), les filtres à sable ont l'avantage d'être compatibles avec toutes les natures d'eau et tous les types de traitement. Ils vous rendront service pendant de longues années, à condition de surveiller de temps en temps l'état du média filtrant (sable, zéolite ou verre recyclé) qu'il vous faudra remplacer tous les trois ans. De leur côté, les filtres à diatomées sont réputés pour leur grande finesse de filtration, leur encombrement réduit. En revanche, il faut savoir qu'ils sont nettement plus chers à l'achat (en moyenne 900 euros), que la consommation de diatomées (des algues unicellulaires) est loin d'être anodine et qu'ils sont incompatibles avec un traitement au PHMB. Quel que soit le modèle choisi, les règles de base d'une bonne filtration sont les mêmes :

- Privilégiez la filtration pendant la journée, les mouvements des baigneurs permettront de garder les particules en suspension, ce qui les rendra plus facilement filtrables.
- Adaptez le temps de filtration à la température de l'eau en suivant un ratio simple. Pour ce faire, les spécialistes recommandent une formule toute simple : la durée de filtration doit être équivalente à la moitié de la température de l'eau (24° = 12 heures). À noter que cette formule n'est valable qu'en dessous de 28°. En effet, passé ce plafond, vous devrez filtrer en permanence pour éviter la prolifération des bactéries qui apprécient la chaleur.
- Préférez une longue période de filtration continue plutôt que plusieurs petites, vous ferez des économies d'énergie et votre pompe durera plus longtemps.

UN ROBOT... OUI, MAIS LEQUEL ?

Vous rêvez d'un fond de bassin immaculé, d'une ligne d'eau irréprochable et d'une onde parfaitement pure... Et tout cela sans rien faire (ou presque). La solution existe... et plutôt trois fois qu'une !



LES HYDRAULIQUES

On les appelle robots à aspiration, nettoyeurs hydrauliques ou moins pompeusement balais automatiques... Quel que soit leur nom ou leur présentation (qui peut considérablement varier d'un modèle à l'autre), ces appareils fonctionnent toujours sur le même principe : ils profitent de l'énergie de la pompe de filtration sur lequel ils sont branchés pour se déplacer de manière aléatoire sur le fond de votre piscine afin de le débarrasser des impuretés en les aspirant et en les envoyant vers le filtre. Simples mais efficaces, ces robots sont les moins chers du marché : vous en trouverez à moins de 100 euros et les plus évolués (dotés d'un filtre intégré) ne dépassent pas 500 euros. Leurs points faibles : une certaine lenteur qui en limite l'usage à des bassins de petites dimensions et une tendance à encrasser le filtre de votre piscine, qu'il vous faudra nettoyer plus souvent.



LES ÉLECTRIQUES

Ce sont les "Rolls" des robots de piscine ! Eux seuls sont capables de filtrer l'eau tout en récurant votre bassin de fond en comble (y compris la ligne d'eau) en parfaite autonomie. Programmables, ils peuvent parfaitement fonctionner même lorsque votre système de filtration est éteint. L'absence de tuyau flottant leur fournit un avantage décisif : ils ne risquent pas de s'emmêler dedans ! Technologiquement très évolués, ces robots sont programmables et, pour certains, capables de mémoriser la forme de votre piscine. Les modèles haut de gamme sont équipés d'une télécommande qui vous permettra de corriger le tir en temps réel si vous vous apercevez qu'une zone a été mal nettoyée. Naturellement, ces prestations ont un coût : il faut compter de 700 à plus de 3 000 euros pour offrir à votre bassin cette véritable garantie propreté longue durée.

LES PULSEURS

À l'instar des modèles hydrauliques, ces robots utilisent l'énergie de la pompe pour faire leur travail. Mais, contrairement à leurs cousins, ils ne sont pas connectés au circuit de filtration mais à celui de refoulement, ce qui permet à vos skimmers de continuer à mener à bien leur mission de filtration en surface. Les modèles les plus efficaces doivent être branchés sur un surpresseur, une pompe additionnelle qui sera installée dans le local de votre piscine. Plus puissants que les robots à aspiration, les robots pulseurs peuvent venir à bout de la saleté dans tous les types de piscine, même les grands modèles à multiples recoins. Financièrement, les robots à surpresseur seront intéressants si vous optez pour une mise en place lors de la construction de la piscine. Dans le cas où vous souhaiteriez en faire l'acquisition ultérieurement, il faut savoir que l'installation est affaire de professionnels et que le coût total de l'opération risque d'excéder le prix d'un robot électrique autonome.

NOTRE SÉLECTION

TOUT-TERRAIN

Cette véritable "bête de compétition" bénéficie de nombreuses innovations qui augmentent considérablement les performances du nettoyage de la piscine. Il dispose ainsi d'une puissance d'aspiration exceptionnelle (capable d'ingérer des débris jusqu'à 30 grammes) grâce à un système générant un tourbillon qui empêche les débris de se plaquer contre les parois filtrantes. Grâce à son déplacement assuré par deux roues motrices et un jet arrière, il figure parmi les plus rapides du marché.

Zodiac, Vortex 3, 1 590 €.



AGILE

Mis au point par un des leaders du secteur des robots de piscine, ce modèle à surpression est équipé d'un nouveau circuit de transmission qui lui confère une légèreté et une rapidité de déplacement des plus enviées. Il est également doté d'un système de nettoyage innovant basé sur trois jets, orientés de manière triangulaire, ce qui lui assure une qualité d'exécution irréprochable.

Polaris, Polaris 380, 620 €.



BONNE BOUILLE

Un plongeur, une baleine ou un insecte ? Ce petit robot hydraulique joue résolument la carte du "fun" avec trois modèles aussi ludiques qu'efficaces, spécifiquement conçus pour les piscines hors sol ou à fond plat. Installé sans outil en moins de dix minutes, il parcourt votre bassin tranquillement en laissant derrière lui un fond impeccable. Proposé en option, le piège à feuilles améliore le fonctionnement de votre nettoyeur automatique, piégeant les feuilles et autres gros débris avant qu'ils n'atteignent la pompe et le système de filtration.

Hayward, Magic Clean, 200 €.



MALIN

Ce robot passe-partout présente un atout de poids : sa bande de nettoyage est l'une des plus larges du marché, ce qui lui permet de mener sa mission beaucoup plus rapidement ! À la fois léger et robuste, ce modèle est également équipé d'un détecteur d'obstacles qui lui évite, par exemple, de rester bêtement coincé sous l'échelle... Autre avantage décisif : il fonctionne sur tous les revêtements. Smartpool, Nitro, prix sur demande.